

## TRAVAUX DE SYNTHÈSE.

Le mémoire de W. Heinrich (1974-1975) consacré au Paléolithique supérieur de Basse Autriche est le seul ouvrage de synthèse paru dans les dix dernières années, qui soit consacré uniquement au Paléolithique autrichien. Il s'agit d'un ouvrage de référence utile qui contient l'étude de tous les sites paléolithiques connus en Basse Autriche, avec, pour chacun des sites, l'historique des recherches, un résumé de la stratigraphie ainsi qu'une description détaillée des industries et de la faune qui en proviennent. Ce travail met en évidence le nombre important de gisements de plein air recensés non seulement dans la Wachau, mais aussi dans les bassins de Krems, Langenlois sur la rive gauche du Danube et de Polten sur la rive droite. Toutefois, l'information qu'Heinrich présente provient, dans la plupart des cas, de fouilles anciennes conduites par Bayer ou par des amateurs. Quelques-uns des gisements ont été repris dans les années cinquante, notamment Aagsbach (FELGENHAUER, F., 1951), Willendorf (FELGENHAUER, F., 1956-1959), Kamegg (BRANDTNER, F., 1954-1955), Getzersdorf et, plus récemment Langenlois et Langmanersdorf (FELGENHAUER, F., 1954-1955). Depuis, plusieurs gisements, parmi lesquels on doit compter Krems-Hundstein, Krems Wahlberg, Aagsbach, Willendorf I, ont été complètement détruits par des constructions récentes. Mais un grand nombre de stations qui restent sont encore peu ou mal connues.

Les industries du Paléolithique supérieur de Basse Autriche ont fait l'objet d'études dans le cadre de travaux de synthèse consacrés à certains aspects du Paléolithique d'Europe centrale. Hahn (1977) incorpore les gisements de Willendorf II (niveau 1-4), Grossweikersdorf, Getzersdorf, Lamgmannersdorf, Senftenberg, Krems Hundssteig dans son étude de l'Aurignacien en Europe centrale. Se basant sur la division en deux grands ensembles sédimentologiques dans les séquences stratigraphiques aussi bien en grotte que dans les stations de loess, il distingue plusieurs phases évolutives à l'intérieur du complexe aurignacien. Il soulève un certain nombre de problèmes et présente des hypothèses que seules de futures recherches permettront de résoudre : questions de chronologie d'abord, les dates C14 de Langmannersdorf obtenues sur deux échantillons d'os brûlés - 20.260 + 200, 20.580 + 580 - sont nettement au-delà des limites temporelles de l'Aurignacien ; problèmes concernant l'origine et les premiers développements

des industries aurignaciennes que l'insuffisance des séries de Seftenberg et de Willendorf I, niveau 1, ne permettent pas de résoudre ; problèmes de la spécialisation de l'outillage dans certains gisements que soulève notamment l'abondance des lamelles retouchées à Krems ou des burins carénés à Langmannersdorf et qui conduisent à considérer la distribution et le caractère saisonnier des habitats. M. Otte (1981) présente une étude détaillée des industries provenant des niveaux supérieurs de Willendorf II (5-9) et du niveau principal d'Aggsbach. Les trois phases successives qu'il propose pour le Gravettien d'Europe centrale reposent principalement sur la séquence stratigraphique de Willendorf, la plus complète connue jusqu'à présent dans la région. M. Otte souligne la variabilité qui existe entre les séries des différents gisements, mais l'état des collections ne lui permet pas d'aller plus avant. Il note en outre plusieurs sites qui restent peu ou mal connus : Rupperthal, Langenlois, Krems-Wachtberg, Spitz.

A cause de sa longue séquence stratigraphique et de l'importance des découvertes qui y ont été faites, Willendorf reste l'un des principaux gisements d'Europe centrale. Pour Broglio et Laplace (FELGENHAUER, F., 1980), Willendorf est la clé de l'interprétation de l'évolution technologique et typologique des industries du Paléolithique supérieur d'Europe centrale.

#### TRAVAUX RECENTS.

Dans les années soixante et septante, d'importants travaux agricoles ont eu lieu le long des coteaux où se pratique la culture de la vigne. Les terrasses ont été élargies et les vignes replantées. Ces travaux ont affecté la partie supérieure des dépôts de loess jusqu'à 2 m ou même 3 m de profondeur. Mais, semble-t-il, aucun gisement paléolithique n'a été mis au jour au cours de ces travaux. Par contre, les travaux qui affectent des dépôts de loess plus profonds (creusement des caves à vin, par exemple), ont souvent donné lieu à la découverte fortuite de gisements importants tels que Langenlois et Gönnersdorf. Ceci vient confirmer ce que les travaux anciens de Bayer et ceux plus récents de Felgenhauer, Angelli et Brandtner avaient déjà suggéré : la région formait au début du II<sup>ème</sup> Pléniglaciaire et jusqu'au début de la dernière période de sédimentation loessique une niche protégée et favorable à l'habitat humain ; mais, durant la fin du Pléniglaciaire, alors que se formait le dernier épais dépôt de loess, les conditions de l'environnement ne permettaient plus à l'homme de survivre dans cette région d'Europe centrale.

A Stillfried, Felgenhauer a mis au jour, au cours d'un sondage profond, un niveau paléolithique supérieur en place, situé à la base des remblais de l'Age du Bronze et de l'Age du Fer.

L'horizon paléolithique se trouvait dans un dépôt de loess, riche en coquillages, sus-jacent au sol de Stillfried B. Les fouilles ont dégagé une surface de 40 m<sup>2</sup>. L'industrie lithique, faite sur radiolarite et plus rarement sur hornstein, comprend plusieurs centaines de lames et d'éclats et, surtout, des petites pointes à dos dont l'extrémité distale est appointée par retouches plates de la face inverse et des lamelles à dos avec retouches partielles du bord opposé. D'après Felgenhauer F. (1980) et Antl-Weiser A. (1982), il s'agirait d'un atelier de taille spécialisé dans la fabrication de pointes à dos.

En collaboration avec F. Brandtner, nous avons repris des fouilles à Kamegg en 1984 et à Grubgraben en 1985. A Kamegg, les fouilles ont porté sur une tranchée de 6 m de long et 1 m 50 de large à partir de la coupe dégagée par Brandtner en arrière des excavations de l'ancienne briqueterie. Celle-ci avait détruit la plus grande partie du site. Nos fouilles ont mis au jour un seul niveau archéologique situé à la base d'une séquence loessique. A l'endroit de nos fouilles, le niveau correspondait à une zone de dispersion des déchets qui se trouvait probablement en bordure de la concentration principale. Les restes osseux y étaient assez abondants ; alignés dans le sens de la pente, mais non roulés, ils avaient visiblement glissé sur une courte distance. L'outillage lithique était rare dans le secteur fouillé. L'industrie provenant des anciennes fouilles comprend des lamelles à dos, des grattoirs, burins et perçoirs sur petites lames. L'outillage en os était abondant aussi bien dans notre secteur que dans la partie explorée par les anciens travaux ; outre les sagaies et les aiguilles, on a ramassé des ébauches de pointes, des segments découpés de côtes et des bois de renne travaillés. Des galets teintés d'ocre ont pu servir au broyage de l'ocre dont on a retrouvé plusieurs morceaux. Dans son ensemble l'industrie lithique et osseuse suggère un atelier spécialisé dans le travail de l'os et des peaux. Etant donné le caractère particulier de l'industrie, il est difficile de la placer à un moment précis du développement des industries gravettiennes. Il faudra donc attendre le résultat des analyses sédimentologiques et palynologiques en cours et les dates C14 en préparation.

Grubgraben est situé de part et d'autre d'un chemin creux dont les parois sont formées par des loess pouvant atteindre 2 m à 6 m d'épaisseur. Il s'agit d'un site complexe et étendu qui paraît comprendre une série de concentrations dont les plus importantes sont marquées en coupe par un niveau d'humus anthropique pouvant atteindre 20 cm d'épaisseur. Nos travaux se sont limités à un rafraîchissement de coupe portant sur 6 m de long en bordure du chemin. La concentration dont nous avons pu faire la coupe contenait un large foyer construit ainsi que de l'outillage et de la faune en abondance. Les concentrations multiples, réparties sur une aire mesurant 60 m de long et stratifiées sur au moins

2 m d'épaisseur. Plusieurs campagnes de fouilles sont à envisager avant qu'il soit possible de se prononcer sur l'attribution chronologique et culturelle des horizons archéologiques et sur l'interprétation de cette séquence. Toutefois, l'abondance des matériaux recueillis au cours de ces travaux préliminaires donne déjà une indication de l'importance du gisement.

#### BIBLIOGRAPHIE

---

- ANTL-WEISER, W., 1982 - Steinschlager-Werkstatt der Altsteinzeit. In : Ausgrabung in Stillfried. Katalog des N.O. Landesmuseums N.F. 158.
- BRANDTNER, F., 1954-1955 - Kamegg, eine Freidlandstation des Späten Paläolithikums in Niederösterreich. MPKOAW, VII, pp. 1-92.
- FELGENHAUER, F., 1951 - Aggsbach, Ein Fundplatz des Späten Paläolithikums in Niederösterreich. Mitteilungen der Prähistorischen Kommission der Öster. Akademie der Wissen (MPKOAW), V, 6, pp. 1-157.
- FELGENHAUER, F., 1954-1955 - Die Paläolithstation Getzersdorf in Traisental. N.-O., eine weitere Aurignacienfundstelle südlich der Donau. MPKOAW, VII, pp. 94-122.
- FELGENHAUER, F., 1956-1959 - Willendorf in der Wachau. MPKOAW, VII-IX.
- FELGENHAUER, F., 1980 - Ein Paläolithisches Steinschlageratelier aus Stillfried, N.O. FIST 4, pp. 1-7.
- HAHN, J., 1977 - Aurignacien, Das Ältere Jungpaläolithikum in Mittel- und Osteuropa. Fundamenta, Institut für Urgeschichte der Universität zu Köln, 9.
- HEINRICH, W., 1974-1975 - Paläolithforschung in Österreich. Ein Rückblick auf die letzten 25 Jahre. Mitteilungen der Österreichischen Arbeitsgemeinschaft für Ur- und Frühgeschichte (MOAUF), 25, pp. 1-40.
- OTTE, M., 1981 - Le Gravettien en Europe centrale. Dissertationes Archaeologicae Gandenses, 2 vols.